

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Patrice Neveu : " Guelor Kanga sera sanctionné "

Entretien réalisé par Willy NDONG
Libreville/Gabon

• **L'Union : Patrice Neveu, le Gabon a livré en Turquie deux rencontres amicales les 17 et 20 novembre 2022 face à la Guinée-Bissau et le Niger. Les deux matchs ont été remportés par les Panthères sur le même score de 3 buts à 1. Deux semaines après ces rencontres, quels sont les principaux enseignements à tirer ?**

Patrice NEVEU : Comme vous le savez, depuis la dernière Coupe d'Afrique des nations au Cameroun, au mois de janvier dernier, les Panthères ne s'étaient plus retrouvées. Il était donc important, après avoir raté les matchs de septembre de se retrouver. J'avais véritablement besoin de ces deux rencontres pour situer le niveau réel de notre équipe et de chaque joueur convoqué. Et ce, malgré les absences d'Ecuele, Oyono, Ekomie, Eneme ou encore dans une moindre mesure celle de Bouanga arrivé tardivement à Antalya. Notre idée était d'intégrer des jeunes tels Babicka, Mouniengue, Moucketou et Do Marcolino. Sur les deux matchs, pour répondre à votre préoccupation, nous

avons maintenu la combativité qui était la nôtre au Cameroun. En plus d'être invaincus depuis huit matchs. Nous avons mis en place deux systèmes de jeu pour les deux matchs. Un 3-5-2 avec trois défenseurs et un 3-4-3 avec Babicka en pointe. Et cela nous a permis d'avoir une idée précise de ce que nous devons, nous allons faire contre le Soudan au mois de mars prochain. Tout en espérant que Bruno Ecuele puisse retrouver d'ici-là un club. **Ces scores semblent flatteurs contre deux adversaires qui ne sont pas des ogres au niveau continental. Le Mena du Niger, semble-t-il a aligné son équipe U23.**

C'est inexact ! Le Niger n'a pas aligné son équipe des moins de 23 ans. Je connais bien le coach du Mena, le Français Jean-Michel Cavalli avec qui j'ai longuement discuté avant le match. C'était bien l'équipe A qui a affronté le Gabon. Les Nigériens sont 2e de leur groupe et sont, par conséquent en course pour la qualification de la Can 2023. Tout comme nous ! Nous avons marqué six buts en deux rencontres, c'est la confirmation de notre potentiel offensif. Même notre défense,

pourtant expérimentale a été à la hauteur. C'est également l'une de mes satisfactions.

La convocation de Wilfried Ebane a fait grand bruit. Pourquoi l'avoir convoqué ?

Déjà il faut savoir que s'il n'a pas été convoqué en janvier dernier, c'est tout simplement parce qu'il n'était pas physiquement au point après son opération des ligaments croisés. À Dubaï, je lui ai donné les raisons de mes choix. En l'absence du titulaire au poste, Johann Obiang, je n'ai pas voulu mettre André Poko à gauche. J'ai donc opté pour un latéral gauche de métier. Donc lui ! Sur ce que j'ai vu, je note qu'il revient bien.

Ce qui veut dire alors qu'il sera convoqué au mois de mars prochain face au Soudan ?

Ce n'est pas sûr ! Mais cela dépendra aussi et surtout de son rendement en club.

Vous avez aligné Alan Do et Roy Mouniengue qui évolue pour le second au pays. Satisfait ?

L'objectif pour moi était de les intégrer dans le groupe afin qu'ils comprennent comment fonctionne la sélection nationale. Roy, lors des deux premiers entraînements étaient "carbonisés". Do en a l'habitude, car il s'entraîne avec les professionnels à Rennes. Mais lors des deux rencontres, ils m'ont donné satisfaction. Ils savent désormais ce que j'attends d'eux.

Au niveau domestique vous n'avez pris que Roy Mouniengue. Pourquoi un seul ?

L'objectif qui m'a été assigné par les autorités est de préparer l'équipe de demain. C'est ce que nous sommes en train de faire. L'équipe d'aujourd'hui a une moyenne d'âge de 23 ans dont de nombreux jeunes ont 20 ans. Oyono, Obissa, Do, Mouniengue, Ekomie, Moucketou, Eneme, Babicka... Cette génération peut jouer jusqu'en 2030. J'ai regardé le championnat national avec minutie. J'ai coché un certain

nombre de joueurs. L'idée pour moi n'est pas de les enrôler immédiatement dans la tanière, mais de les faire partir en Eu-

rope afin qu'ils prennent de l'expérience.

En ce moment je suis en train de tout faire pour que trois de nos joueurs locaux aillent en Europe. Si Dieu le veut ils partiront dans quelques jours. Il n'y a pas péril en la demeure. Nous allons les intégrer progressivement. Car il faut préparer en douceur l'avenir. Ne prenons pas le risque de griller ces jeunes. Oui, Fausther Aworet aurait pu rentrer. Mais je préfère attendre. Sachez aussi que chez les U23, il y a des joueurs proches de la sélection. Soyons patients !

En Turquie, il y a eu, à nouveau, des cas d'indiscipline. Guelor Kanga n'a pas digéré le fait d'avoir été remplacé. Tout en menaçant dans le vestiaire. Les vieux démons sont-ils de retour dans la tanière ?

Non ! Ils ne peuvent pas être de retour. Car ils ont en face, un coach qui ne se laissera pas faire. À chacun des contestataires, j'ai dit mes vérités. Il n'y a pas de place pour l'insubordination et les états d'âme. Si je me suis séparé d'un joueur aussi important que Didier Ndong avant la Can, comprenez que je peux le faire pour n'importe quel autre joueur. À cet effet, je vous informe que Guelor Kanga sera sanctionné pour les actes posés en Turquie. Et ce, pour, définitivement montrer l'exemple.

Dites-nous la vérité : pourquoi Poko a-t-il quitté le groupe ? On parle de sortie nocturne.

Ce n'est pas exact ! Il y a eu un accord entre la sélection et son club qui était en préparation du côté de Dubaï. Le deal était qu'il joue un match avant de retrouver l'équipe aux Émirats. C'est ce qui a été fait !

Que pensez-vous du retour et de la prestation de Ndong ?

De la sérénité chez ce garçon qui m'a agréablement surpris. Il a joué en défense centrale et sur le côté sans rechigner. J'ai été satisfait par son attitude et son rendement. Et j'espère qu'il continuera dans ce sens.

Parlons un peu du maillon faible de votre équipe qui est

le poste de gardien de but. Vous n'avez toujours pas de solution pour le titulaire au poste Jean-Noël Amonome. S'agissant des deux autres gardiens remplaçants, pourquoi ne pas les remplacer par Bekale du Stade Mandji et Toung Allogho que vous connaissez bien ? Amazulu à un nouveau coach français. Il m'a rassuré qu'il allait tout faire afin que Jean-Noël Amonome puisse jouer un maximum de rencontres. À défaut de lui trouver un point de chute. Les Sud-Africains privilégient Veli Mothwa, qui est également l'un des gardiens de leur sélection nationale. Mais nous continuons de travailler à ce qu'il retrouve vraiment du temps de jeu. Pour le second volet de votre question, le temps fera son œuvre s'agissant de Bekale et Toung.

Parlons du futur ! De la double confrontation Gabon-Soudan du mois de mars prochain. En cas de double victoire, les Panthères sont automatiquement qualifiées pour la Can. Est-ce possible ?

L'important pour nous est de gagner d'abord le match aller à Franceville. Nous allons tout faire et tout donner pour y arriver. Et au Soudan, développer notre jeu afin de grappiller des points. Mais je sais que la tâche sera ardue lors de la manche retour. Nous allons nous préparer pour aller au combat. Occasion pour moi ici, une fois encore, de remercier notre président Ali Bongo Ondimba pour tout ce qu'il fait pour le sport en général et le football en particulier dans notre pays. C'est le principal artisan de nos victoires.

Pour conclure, lors de la dernière Can, le Gabon était logé dans le groupe du Ghana et du Maroc. Deux pays qualifiés pour le Mondial. Des regrets pour les Panthères ?

Nous avons livré deux grands matchs face à ces deux équipes qui allaient plus tard être Mondialistes. Nous pouvons rivaliser avec les meilleures équipes du continent et d'ailleurs. Il ne manque d'ailleurs pas grand-chose pour atteindre les sommets. Nous travaillons progressivement dans ce sens. Des regrets, non ! Plutôt de l'admiration pour notre équipe nationale et de la fierté d'entraîner le Gabon, un pays formidable.